

respecte les Copventions Iulijiques de l'an 200 - Rédacteur en chef : Korieni Mariepic - Korieni@opera.net - Eqpier aimablement courpi par les forêts d'Evesar - <http://opera.net> - Membre du cercle associatif des journaux du temps perdu - Siège de la rédaction : 003

respecte les Copventions Iulijiques de l'an 200 - Rédacteur en chef : Korieni Mariepic - Korieni@opera.net - Eqpier aimablement courpi par les forêts d'Evesar - <http://opera.net> - Membre du cercle associatif des journaux du temps perdu - Siège de la rédaction : 003

**P**lus passe le temps, moins il me semble vous comprendre avec netteté. C'est aujourd'hui la fête des morts. J'imagine bien que nulle créature au monde, qu'elle soit vivante ou non, apprécie ce jour. J'entends depuis ce matin les processions de prêtres défilier gravement sous mes fenêtres. Eh bien, c'est un jour très grave, en vérité. Je vois écrit dans le registre des fêtes que j'ai sous le nez (grand merci à la dame Gwanis qui me l'a prêté) que la fête des morts est : «l'occasion de réunions en l'honneur d'amis ou de membres de la famille décédés durant l'année». Il semblerait que vos morts vous parlent parfois, cette nuit là, j'en ai eu bien des témoignages. Ce que je ne comprends pas, c'est que vous me dites prononcer pour l'occasion bien de gentilles phrases, et énoncer de bien belles idées sur vos parents morts dans l'année. Mais pourquoi donc ne pas avoir dit de belles choses quand ils étaient en vie ?

**D**ouce fête neigeuse nous vient ce prochain jour d'addä. Qu'on se le dise, la fête de la neige est d'origine petit-peuplesque, mes amis, sachez le. Oh, je vous entends bien vous congratuler tout le début du mois sur ces belles festivités. Mais non, oh non, le mérite ne vous revient que peu !

**S**i je peux vous offrir un conseil, il serait celui-ci : prenez, ce début de semaine, une journée en forêt pour remplir un bon sac de pives et de pommes, de glands, de noixettes, de graines, de vieilles noix creuses (si les colporteurs korrigans n'y sont point passés avant vous), de lierre, de houx, de gui, de petites branches mortes, et de tout ce qui vous semblera joli (champignons hormis). A votre retour, demandez donc à vos femmes et à vos filles d'en confectionner de jolies tresses, de très belles guirlandes, dont vous prendrez soin de parer portes et fenêtres (je vois d'ici les hommes me lire avec des yeux ronds ! Allons bon, compères, vous pouvez fort bien le faire vous-même ! Mais il n'empêche et n'empêchera jamais qu'une femme fait souvent de plus jolies choses et de plus délicats petits ornements). Car, en vérité, la fête de la neige marque pour nous autres le début de la saison froide, et la recherche d'un bon foyer d'hiver. Ceux et farfadets cherchent leur demeure, et une belle guirlande de noix (nous en avons déjà touché un mot) les attire comme l'or attire les gobelins. Vous voici prévenus.

**J**e lis dans le registre des fêtes de la dame Gwanis (que je remercie encore) cette définition de la fête de la neige : «La coutume veut qu'une chute de neige en ce jour signifie une fin d'année prospère et de bons présages. C'est l'occasion de se réunir une dernière fois au niveau du village avant les grands froids de gilaor, dans l'attente de la neige. Cette fête reste paisible dans le cas d'une absence de neige, et prend tout son aspect joyeux lors de chutes de neiges où les enfants jouent des heures pour célébrer le bon présage». Voici pourquoi, tout honnêtement : si la neige tombe ce jour, un plus grand nombre d'entre nous cherchera abri près de vos feux toujours vigoureux, apportant chance et assistance dans vos maisons. Rien de plus simple.

**E**t puis voici encore une belle occasion de manger et de boire de belles et bonnes choses (vous faites preuve de fort louables ingéniosités en ce qui concerne l'accomodement de conserves et de denrées séchées, salées, fumées ou confites), en très excellente compagnie, ce qui ne gâche jamais rien.

**E**nfin, s'il neige ce beau jour, j'aimerais vous conseiller de placer un petit tas de flocons près des guirlandes de vos fenêtres. Les premières fées de l'hiver aiment à passer dans les villages ce jour d'addä, et s'en feront de ravissants colliers, non sans vous remercier pour avoir pensé à leurs jolies parures argentées par un voeu de chance ou de prospérité.

**P**renez donc toutes les pommes que vous n'avez pas eu le cœur d'accomoder cet automne, et qui ne semblent pas avoir grande envie de passer l'hiver en compagnie de leurs consoeurs. Coupez-les en quartiers fins fins fins et placez-les, sans les faire se toucher d'aucune manière, sur quelque chose que vous mettrez dans votre four, tout doux, tout doux pendant des heures, en prenant bien garde qu'elles ne grillent pas ni ne fassent de caramel d'aucune sorte. Prenez ensuite du bon fil robuste et une aiguille, enfitez les quartiers comme des perles, et suspendez les guirlandes de pommes partout où il fait bien sec. Quelques jours et elles seront bien sèches, juste bonnes à être grignotées dans la soirée avec un thé, ou à l'heure de la lecture, pour s'occuper les mains. Les patients pourront simplement mettre sur le fil les quartiers encore frais, et attendre jours et semaines qu'ils soient bien secs.

**B**ien que l'hiver soit venu et se soit bien installé, à en juger par les températures et les flocons glacés, c'est le moment idéal pour une dernière recette automnale. Un omelette que je me ferais estimer faisait pour calmer mon estomac de petit fariqan vigoureux.